



The Cobargo Village Artist Project

Février – Mars - Avril 2018

Le "Cobargo Village Artist project" est une initiative qui vise à encourager, au travers d'une résidence de 3 mois d'un artiste international, une nouvelle dynamique au sein de ce village de 700 habitants, en stimulant des liens et des échanges entre différentes communautés ou groupes de personnes habitants la région.

En tant que metteur en scène, actrice et écrivain, mon souhait est d'impliquer les personnes au travers différentes expériences créatives autour de la question de leurs identités multiples et de créer avec eux un événement public, représentant une forme de portrait collectif de leur village.

Afin d'inclure un maximum de personnes, de profils différents, plusieurs façons de s'impliquer vont être proposées et je vais moi-même m'investir dans différents événements et groupes durant la résidence.

To understand your identity is to understand peace

Mon souhait durant ces trois mois est de travailler autour de différents aspects et approches de la notion d'identité.

Une des approches consiste notamment à mettre en évidence la différence qu'il peut y avoir entre nos identités externes (notre carte d'identité, notre profession, nos groupes d'appartenance, comment les autres nous définissent,...) et nos identités internes (d'où je viens, quelles expériences difficiles j'ai traversées, comme je me sens à l'intérieur, ce en quoi je crois,...).

Deux personnes peuvent avoir des « identités externes » très différentes et pourtant avoir en commun d'autres aspects de leur identité, peu ou non visibles. L'idée du projet est de faire tomber des barrières pour permettre à ces « identités internes » de se rencontrer.

Dans son livre *Les identités meurtrières*¹, l'auteur libanais Amin Maalouf explique entre autre que l'identité de chaque personne est une combinaison unique de différentes appartenances. Lorsqu'une de leurs identités (ou appartenances) est en danger, c'est alors que certaines personnes doivent se battre pour la défendre et que leur identité semble se résumer, pour l'extérieur, à cette seule appartenance.

Selon lui, la plupart des conflits de nos sociétés ont pour origine le non respect et le manque de connaissance de ces multiples identités. Identités qui pourraient très bien vivre ensemble à l'échelle collective (comme chaque personne le fait à l'échelle individuelle) si nous nous attachions à les considérer comme une richesse et non comme un danger pour le groupe ou la nation.

Selon moi, plus nous progressons dans la compréhension de ce qui nous compose, plus nous sommes en mesure d'aller à la rencontre des autres. Re-connaître sa propre complexité, c'est être davantage ouvert à la compréhension de la complexité de l'autre. C'est aller vers moins de conflits potentiels.

Le projet avec les habitants de Cobargo vise ainsi à créer un processus citoyen et à stimuler une réflexion commune : **ouvrir des espaces artistiques et d'aventures humaines, pour déconstruire les préjugés et créer ensemble un « portrait de Cobargo ».**

Le projet va se construire autour de 5 grandes entrées.

¹ *Les identités meurtrières*, Amin Maalouf, Editions Grasset, 1998.

1: Les ateliers

Je propose un processus d'exploration artistique et de création durant les mois de mars et d'avril : le week-end pour un groupe de jeunes entre 16 et 25 ans, et le soir en semaine pour un groupe d'adultes de tous âges.

Nous utiliserons des exercices de théâtre pour aborder la question de nos identités multiples, en partant de l'histoire de chacun. Il est également envisagé d'utiliser la création filmique avec le groupe de jeunes personnes.

L'idée est de créer à partir de cette exploration et avec ces deux groupes, une forme artistique qui pourrait être une promenade théâtrale de Cobargo, qui se terminerait au School Of Art Hall, et qui serait présentée le vendredi 20 avril 2018.

2: Les interviews

J'aimerais interviewer différentes personnes sur leur parcours de vie.

L'idée de l'interview est de retraverser les événements fondateurs de notre vie pour mieux comprendre les liens entre nos différentes appartenances et ce qui a influencé nos choix. Partir de nos origines familiales, de notre enfance, de l'éducation reçue pour aller vers nos choix d'études, de travail, le développement de notre positionnement politique, nos loisirs, nos engagements, le lieu où nous habitons aujourd'hui.

Avec l'accord des personnes, les interviews seront enregistrées et pourront servir à la création du portrait final.

3: Si j'étais un objet je serais...

Je propose une façon assez facile et amusante de participer au projet : je tiendrai une permanence au village où les gens pourront apporter trois objets (qui ne seront pas abîmés et qu'ils pourront récupérer à la fin du mois d'avril).

- *Un objet qui vous représente* : non pas quelque chose que vous aimez ou le sport que vous pratiquez MAIS quelque chose que vous pourriez décrire avec des caractéristiques qui pourraient aussi vous décrire.

- *Un objet qui représente Cobargo pour vous.*

- *Un objet qui représente l'Australie pour vous.*

Les objets serviront pour créer une installation pour l'évènement final et peut-être pour une création théâtrale.

4: Une soirée autour de *Croisades*

Je propose d'organiser avec un petit groupe de personnes une soirée autour de la pièce de théâtre *Croisades*, de Michel Azama. Cette pièce, très intense et très d'actualité, traite de la question des guerres (guerres de religions, guerres pour l'argent, guerres pour des idées,...) au travers de différents personnages, dans des lieux différents, à des époques différentes, certains très jeunes d'autres morts.

"L'humanité saisie par des convulsions de pure bestialité ; entre guerre et enfance, vivants et morts. Histoire et individus, passé, présent et futur de l'espèce. M. Azama a voulu que les morts, contrairement à ceux des faits divers, nous touchent. Qu'ils ressuscitent devant et livrent leur dernier message. Que ça donne des contractions de la chair et de la tête. Que l'humour et la tendresse colorent l'horreur et que ce chant de catastrophe ait, malgré tout, une incontestable santé. Ces "croisades" sont bien évidemment les nôtres, et pas seulement celles du passé ou celles du Moyen-Orient actuel. Elles s'adressent à notre sensibilité et notre intelligence dans un théâtre qui renoue (enfin!) avec le sens de l'Histoire.

L'idée de la soirée est d'organiser une lecture d'extraits en français et en anglais, de projeter le court-métrage que j'ai réalisé à partir d'un extrait de la pièce, à Paris en mars 2016 (juste après les attentats de Bruxelles où je vivais à l'époque) et d'ouvrir une discussion autour des questions d'identités et de conflits.

5: Une création personnelle

Je ne sais pas encore où cette expérience va me mener... quoiqu'il en soit, je tenterai de réaliser lors de la soirée du 20 avril une sorte de restitution de ce que j'aurais vécu et de ma vision personnelle de Cobargo, en utilisant les outils qui sont les miens : le théâtre, le théâtre d'objet, le mouvement mais aussi les images, les sons, les installations visuelles.